

**LYCEUM CLUB International de LYON**

 **Envies de livres : Le pouvoir du chien**

**4 Mai 2O22**

**Petite Biographie de Jane Campion**

Jane Campion est née en Nouvelle Zélande en1954 d’un père directeur de théâtre et d’une mère actrice. Ses parents alcooliques disparaissent très tôt. Son enfance sera durablement marquée par cet évènement très douloureux. Orpheline très jeune, elle poursuit ses études en **Angleterre**, y obtient un diplôme d’**anthropologie** en 1975, puis rentre à la **Chelsea School of Art.** Elle étudie la peinture jusqu’en 1979 au **Collège of Arts de Sydney**.

Sa carrière cinématographique débute en 1980…Très vite, elle obtient des récompenses pour ses premiers films…. 1989 elle tourne son premier long métrage.

De « SWEETIE » 1989 à « BRIGT STAR » 2009 en passant par « LA LECON DE PIANO » 1993 ou « IN THE CUT » 2003 un fil rouge apparait, au cœur d’une œuvre élégante et hors mode, c’est la quête d’une autonomie psychique et sensuelle dans des récits stylisés et inattendus (la série « TOP OF THE LIKE » en est un parfait exemple).

 Dans « PORTRAIT DE FEMME » 1996 son héroïne a surpris par sa liberté de ton, son esprit d’indépendance et sa grande liberté (Les cinéastes parlent d’un voyage intérieur). Reconnue pour son regard féministe, elle réfute absolument de faire des films « pour les femmes ». Sa capacité à mettre en lumière des vérités sous-jacentes ou dissimulées, comme sa manière de dépeindre la masculinité toxique, prennent toute leur puissance dans le « **pouvoir de l’image » qui est la base de son travail.**

*« Jane Campion appartient à cette lignée d’artistes, Luis Buñuel, Polanski, Lynch et Kubrick chez qui l’insolite de l’image ne nuit jamais à la clarté du récit »*

 Michel Ciment - Jane Campion par Jane Campion

Le succès est là et il se mesure. En 9 films Jane Campion assure sa place parmi les « Grands » comme pour surmonter son enfance. En réaction, elle développe un esprit rebelle et une farouche indépendance qui seront la marque de son cinéma. De Venise, New York, London, Cannes ou Paris le succès ne se dément pas. Meilleur film, meilleur scénario, meilleur photographe et meilleur montage… on ne peut tous les citer.

En **2021** son western **« Le Pouvoir du Chien »** est nommé dans **12 catégories**. C’est la 2eme fois après la « **La Leçon de Piano** » en1968 que la cinéaste concourt pour le titre de la meilleure réalisatrice à la prestigieuse cérémonie. Les médailles sont au rendez-vous : Lyon d’Argent à Venise, 3 Golden Globe à New York, un prix au BAFTA à London, César du meilleur film étranger à Paris, Oscar du meilleur scénario aux USA, Palme d’Or à Cannes.

**Références** : Le bleu du miroir. Les cahiers du cinéma.

 Revues de presse du Monde, du Point, Libération, Les Inrocks.

Michel Ciment pour Jane Campion par Jane Campion, une biographie suite de nombreux entretiens.

**Synopsis du film**

Le film « Le Pouvoir du Chien » est un Western. Dans les somptueuses montagnes du Montana au début du XXème siècle, 2 frères célibataires, héritiers d’un immense ranch se partagent la gestion du domaine. Ils ont la quarantaine, gèrent leur propriété avec un rôle bien établi pour chacun. Et pourtant, tout, les différencie : leur physique, leur caractère, leur comportement. L’arrivée de la nouvelle épouse de Georges et de son fils issu d’un précédent mariage va bouleverser le cours de leur vie. Phil, l’ainé, furieux de cette installation va harceler la jolie Rose et son enfant ; un garçon plus délicat que les cow-boys sur place. Dans ce lieu perdu un climat suffocant, insupportable s’installe… Jane Campion met en lumière, ce qui est dissimulée, dans une tension extrême qui va petit à petit se retourner. La psychologie des personnages mise en scène avec précision joue sur les codes du genre. Superbe adaptation du livre éponyme de Thomas Savage.

**Thomas SAVAGE**

Né le 25 Avril 1915 à Salt Lake city dans l’UTHA. Mort le 25 Juillet 2003 à Virginia Beach.

Après son divorce la mère de Thomas s’installe dans un ranch de l’Idaho. Il est encore très jeune, découvre la vie rurale. Lorsque sa mère se remarie la famille s’installe dans un ranch du Montana. A la fin de sa scolarité il s’estime trop jeune pour des « études littéraires » et exerce des petits boulots… Retour dans le Montana où il rencontre Elizabeth Fitzgerald en 1939, tous deux seront écrivains. Il reprend ses études, obtient un diplôme en écriture, continue ses universités dans le Maine et se lance dans l’écriture.

Après de nombreuses nouvelles, son premier roman connu « The Pass » parait en 1944. Treize romans suivront. Le succès est au rendez-vous en 1967 avec « le pouvoir du chien ». Le livre sera primé mais c’est beaucoup plus tard qu’il connaitra la faveur des libraires. Il sera traduit en français seulement en 2002.

Passionné par la culture de l’ouest, fervent lecteur de Steinbeck, Evan Connell, Tennessee Williams il est le peintre incomparable de l’ouest américain avec ses grands espaces, les chevauchées, la rudesse et la vie frustre des ranchers, les odeurs des bestiaux… Grand sondeur des méandres de l’âme humaine, des non-dits… il nous embarque dans le Far-West et raconte l’évolution de la société depuis les indiens, l’arrivée des trains et toute la modernité qui s’installe…

**Résumé de lecture**

 **Le Pouvoir du Chien** **Thomas SAVAGE**

Parution 1967. Traduction française 2002

 « Phil se chargeait toujours des castrations, il tranchait… » écrit Savage. Dès la première phrase l’auteur situe le personnage qui va donner le tempo du roman. Georges, son frère, maîtrise les bêtes au lasso et gère la comptabilité de cet immense ranch du Montana. Ils l’ont hérité de leurs « Vieux Parents », partis « passer leurs années automnales dans la suite du meilleur Hôtel de Salt Lake City ».

La quarantaine, célibataires, ils travaillent ensemble depuis 25 ans. Des « noces d’argent » ! plaisante Phil. Plus que des associés, ils vivent, travaillent… et dorment encore dans la même chambre d’enfance. Georges trapu, toujours convenable, moins instruit, ne commente jamais les remarques alors que Phil l’ainé avec ses yeux vifs, bleus comme le jour, le sourire rusé, les mains sèches, puissantes et fines, un caractère bien trempé, cultivé, aime à « taper sur les nerfs des gens » … Et c’est ce qu’il va faire lorsque Rose arrive au ranch. Veuve, elle a un jeune garçon nait d’un premier mariage. L’enfant est introverti, attentif et déploie un calme absolu pour protéger sa mère. Confronté au monde des adultes il se forge un mental d’acier.

Georges a épousé Rose discrètement par choix mais sans l’autorisation de son grand frère. Vous imaginez le ressentiment de Phil… une femme intrigante, qui manipule son frère, elle ne peut se marier que par intérêt, pour leur argent, car la famille Burbank est riche, très riche. Il va lui rendre la vie quotidienne impossible… L’auteur plonge dans les souvenirs et dans les âmes. Les pressions extrêmes distillés petit à petit émeuvent, agacent… Au jour le jour, s’invitent et s’imbriquent l’inconnu, l’inattendu menant à des tensions insoutenables. Les perceptions changent en fonction de l’histoire… les maux, les tourments ou l’injustice s’agrègent…et on attend… l’apaisement. La tension va changer de camp et le plus fort n’est pas celui que l’on croit … c’est dans le psaume de la Prière du soir que le fils de la jolie Rose va trouver la Paix

 *Délivre mon âme de l’épée,*

 *Et mon être aimé, du pouvoir du chien.*

Le verset l’avait tant touché…et le chien était mort.